Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR002 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Le drap neuf et les outres neuves

Ceux qui mettent en pratique les paroles de Jésus sont comparés à des bâtisseurs sages, qui fondent leur vie sur des bases solides : le rocher...

EN BREF

Interrogé sur le jeûne de ses disciples, Jésus répond par trois images : la fête de mariage, le morceau de tissu neuf sur un vieux vêtement et le vin nouveau dans des outres neuves. Il se présente comme l'époux dont la présence inaugure un temps de joie, et annonce qu'il leur sera enlevé. Il ne rejette ni le jeûne ni l'Ancien Testament : il accomplit les promesses de Dieu. La vraie nouveauté n'est pas une nouvelle tradition religieuse, mais sa propre venue, qu'il faut reconnaître pour la comprendre.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
50 min	**43**	**13**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**25/09/2025**	**18/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Le Sermon sur la montagne
PARCOURS	Ministère en Galilée
PARCOURS	Vie et ministère de Jésus
THÈME	Enseignements de Jésus
THÈME	Paraboles de Jésus
THÈME	Vie et ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus · Jean-Baptiste · pharisiens · disciples de Jean-Baptiste · disciples de Jésus · Esdras · Esther · Jérémie · Ézéchiel

LIEUX
Galilée · Judée · Jérusalem · Tyr · Sidon

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Israël du Ier siècle · Ancien Testament

MOTS-CLÉS
parabole · drap neuf · outres neuves · vin nouveau · jeûne · époux · nouvelle alliance · accomplissement · pharisiens · Jean-Baptiste (+ 1, voir l'index)

NOTIONS
jeûne · Jésus l'époux · nouveauté de l'Évangile · accomplissement des Écritures · nouvelle alliance · discernement · attachement aux traditions · histoire du salut

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Mt 9,14-17 · Mc 2,18-22 · Lc 5,33-39 · Mt 5,17 · Lc 5,39 · Jr 31,31-34 · Ez 36,26 · Lc 22,20 · Esd 8,21-23 · Est 4,16 (+ 1, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/par002-le-drap-neuf-et-les-outres-neuves/

EXPORTÉ LE
20/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 3
1. Le contexte historique et religieux 6
2. La question posée à Jésus 8
3. L'image de l'époux 9
4. Le drap neuf et le vieux vêtement 11
5. Le vin nouveau et les outres neuves 12
6. Le vin vieux et le vin nouveau dans l'Évangile de Luc 14
7. La nouveauté apportée par Jésus 16
8. Ce que cet enseignement nous apprend aujourd'hui 18
9. Conclusion générale 19
Lexique 21

RÉSUMÉ

L'article PAR002 étudie la parabole du drap neuf et des outres neuves, rapportée par Matthieu 9.14-17, Marc 2.18-22 et Luc 5.33-39. Il part d'une question précise adressée à Jésus : pourquoi ses disciples ne jeûnent-ils pas comme ceux de Jean-Baptiste et les pharisiens ? La réponse de Jésus dépasse largement la simple question des habitudes alimentaires et touche à la nature même de sa venue dans l'histoire du salut.

L'auteur rappelle d'abord la place du jeûne à l'époque de Jésus. Dans les Écritures, jeûner consiste à se priver volontairement de nourriture pour accompagner la prière, la repentance ou une période d'affliction. Les disciples de Jean-Baptiste et les pharisiens jeûnent régulièrement, ce qui rend l'attitude des disciples de Jésus surprenante.

Jésus répond par trois comparaisons successives. La première est celle de la fête de mariage : les invités ne peuvent pas être en deuil tant que l'époux est avec eux. Jésus se présente ainsi comme l'époux, dont la présence inaugure un temps de joie, parce que les promesses de Dieu commencent à s'accomplir. Il annonce aussi que l'époux leur sera enlevé, allusion à ses souffrances et à sa mort ; les disciples jeûneront alors. Jésus ne condamne donc pas le jeûne : il affirme que chaque pratique doit correspondre à sa véritable signification.

La deuxième image est celle du morceau de tissu neuf cousu sur un vieux vêtement. Le tissu neuf, susceptible de rétrécir, tire sur l'étoffe usée et agrandit la déchirure. Luc ajoute que prendre une pièce dans un vêtement neuf abîme ce dernier. Une réparation inadaptée aggrave le problème. Jésus signifie que son ministère ne peut être compris en lui appliquant simplement les habitudes religieuses antérieures, sans tenir compte de ce qu'il vient accomplir. L'article précise que cela ne revient pas à dévaloriser l'Ancien Testament, puisque Jésus affirme : « Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5.17).

La troisième image est celle du vin nouveau et des outres. Le vin nouveau fermente et produit des gaz ; une vieille outre, devenue rigide, éclate, le vin se répand et l'outre est perdue. Il faut donc des outres neuves, adaptées. La venue du Messie ne peut pas être un simple détail ajouté à des pratiques

inchangées : elle marque une étape décisive du dessein de Dieu.

Luc est le seul à rapporter la dernière parole : « Personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon » (Luc 5.39). Cette remarque souligne l'attachement humain aux habitudes et la difficulté de reconnaître une situation nouvelle, y compris dans la vie religieuse. Jésus ne dit cependant ni que tout ce qui est ancien est mauvais, ni que toute nouveauté est bonne ; il invite à discerner le sens de sa présence.

Un encadré « Le saviez-vous ? » relie ces images aux promesses de l'Ancien Testament : l'alliance nouvelle annoncée en Jérémie 31.31-34, le cœur nouveau promis en Ézéchiel 36.26, et la coupe de la nouvelle alliance lors du dernier repas (Luc 22.20). Même si les comparaisons du tissu et des outres ne mentionnent pas directement cette alliance, l'ensemble du Nouveau Testament montre que Jésus accomplit les promesses des prophètes.

La seconde partie de l'article, dont seul le début est disponible, développe le contexte historique et religieux. Elle souligne que le jeûne a une signification spirituelle réelle en Israël, comme dans Esdras 8.21-23 (jeûne avant un voyage dangereux) et Esther 4.16. Elle présente aussi les pharisiens, attachés à la loi et aux traditions, dont certains jeûnent deux fois par semaine (Luc 18.12), une fréquence qui relevait d'une pratique particulière et non d'un commandement de Moïse.

En conclusion, la parabole enseigne que la nouveauté essentielle n'est pas une nouvelle tradition religieuse, mais la venue de Jésus-Christ, en qui les promesses de Dieu trouvent leur accomplissement. Reconnaître les caractéristiques de cette réalité nouvelle est nécessaire pour la comprendre correctement.

Introduction

En quelques mots

Pourquoi Jésus compare-t-il son enseignement à un morceau de tissu neuf et à du vin nouveau ?

Ces deux images, tirées de la vie quotidienne, répondent à une question importante : pourquoi ses disciples ne jeûnent-ils pas comme ceux de Jean-Baptiste et les pharisiens ?

Pour comprendre sa réponse, il faut d'abord connaître les circonstances dans lesquelles Jésus prononce ces paroles.

Les trois Évangiles de Matthieu, Marc et Luc rapportent cet enseignement :

- Matthieu 9.14-17 ;
- Marc 2.18-22 ;
- Luc 5.33-39.

Jésus utilise trois comparaisons successives : une fête de mariage, un vêtement ancien et des outres destinées à conserver le vin.

À travers ces exemples, il explique que sa venue représente un événement décisif dans l'histoire du salut.

1. Une question sur le jeûne

À l'époque de Jésus, le jeûne occupe une place importante dans la vie religieuse.

Jeûner consiste à se priver volontairement de nourriture pendant une période déterminée.

Dans les Écritures, cette pratique peut accompagner la prière, la repentance ou une période d'affliction.

Les disciples de Jean-Baptiste jeûnent régulièrement. Les pharisiens possèdent également leurs habitudes de jeûne.

Mais les disciples de Jésus ne suivent pas les mêmes pratiques.

Cette différence surprend.

Des personnes viennent donc interroger Jésus.

Pourquoi ses disciples ne jeûnent-ils pas comme les autres ?

La question paraît simple, mais la réponse va beaucoup plus loin qu'une explication sur les habitudes alimentaires.

2. Jésus se présente comme l'époux

Jésus commence par évoquer une fête de mariage.

Lorsqu'un mariage est célébré, les invités se réjouissent avec les nouveaux époux.

Ce n'est normalement pas le moment de manifester le deuil.

Jésus explique que ses disciples se trouvent dans une situation comparable.

L'époux est présent parmi eux.

Cet époux, c'est Jésus lui-même.

Sa venue constitue un temps de joie parce que les promesses de Dieu commencent à trouver leur accomplissement.

Cependant, Jésus annonce également que l'époux leur sera enlevé.

Cette parole annonce les souffrances et la mort qu'il devra subir.

Les disciples connaîtront alors une période d'affliction.

Ils jeûneront.

Jésus ne condamne donc pas le jeûne. Il explique que chaque pratique doit correspondre à sa véritable signification.

3. Le morceau de tissu neuf

Jésus utilise ensuite une image très concrète.

Personne ne prend une pièce de tissu neuf pour réparer n'importe comment un vieux vêtement.

À l'époque, certains tissus pouvaient rétrécir après avoir été mouillés.

Si une pièce neuve était cousue sur un vêtement déjà usé, elle risquait de tirer sur le tissu ancien.

La déchirure pouvait devenir encore plus grande.

Luc ajoute une précision : prendre une pièce dans un vêtement neuf endommagerait également ce dernier.

L'exemple montre qu'une réparation mal adaptée peut aggraver le problème.

Mais pourquoi Jésus parle-t-il de vêtements ?

Il veut faire comprendre que sa venue introduit une situation nouvelle.

On ne peut pas comprendre son ministère uniquement en lui appliquant les habitudes religieuses antérieures sans tenir compte de ce qu'il est venu accomplir.

Cela ne signifie pas que les Écritures anciennes seraient mauvaises.

Jésus affirme lui-même :

« Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5.17)

La nouveauté de son enseignement s'inscrit donc dans l'accomplissement des promesses de Dieu.

4. Le vin nouveau et les outres neuves

La troisième comparaison concerne la conservation du vin.

À l'époque de Jésus, on utilisait notamment des outres fabriquées avec des peaux d'animaux.

Ces récipients permettaient de transporter ou de conserver des liquides.

Le vin nouveau pouvait encore produire des gaz pendant sa fermentation.

Une outre ancienne, devenue moins souple, risquait de se déchirer sous la pression.

Le vin se répandait alors et l'outre était perdue.

Pour éviter ce problème, il fallait utiliser une outre adaptée.

Jésus déclare :

« Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent. » (Matthieu 9.17)

Cette comparaison reprend l'idée du vêtement.

Il faut tenir compte de la nature de ce qui est nouveau.

La venue du Messie ne peut être comprise comme un simple détail ajouté à des habitudes religieuses inchangées.

Elle marque une étape décisive du dessein de Dieu.

5. Pourquoi Luc parle-t-il du vin vieux ?

Luc rapporte une dernière parole que Matthieu et Marc ne mentionnent pas.

Jésus déclare :

« Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon. » (Luc 5.39)

Cette phrase attire l'attention sur les habitudes humaines.

Lorsqu'une personne connaît et apprécie quelque chose depuis longtemps, elle peut hésiter à découvrir

autre chose.

Il en va parfois de même dans la vie religieuse.

Certaines personnes sont tellement attachées à leurs pratiques qu'elles éprouvent des difficultés à reconnaître une situation nouvelle.

Cependant, Jésus ne déclare pas que tout ce qui est ancien serait mauvais.

Il ne dit pas non plus que toute nouveauté serait nécessairement bonne.

Il invite ses interlocuteurs à comprendre ce que signifie sa présence parmi eux.

Le saviez-vous ?

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait déjà annoncé une alliance nouvelle.

Jérémie 31.31-34 présente cette promesse.

Ezéchiel 36.26 annonce également que Dieu donnera un cœur nouveau à son peuple.

Lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus déclare que la coupe représente la nouvelle alliance en son sang (Luc 22.20).

Les comparaisons du tissu et des outres ne mentionnent pas directement cette alliance.

Cependant, l'ensemble du Nouveau Testament montre que la venue de Jésus accomplit les promesses annoncées par les prophètes.

À retenir

La parabole du drap neuf et des outres neuves enseigne que la venue de Jésus constitue un événement nouveau et décisif.

Jésus ne rejette pas le jeûne et ne condamne pas l'Ancien Testament.

Il explique que ses disciples vivent une situation particulière parce que le Messie est présent parmi eux.

Le vêtement et les outres montrent qu'il faut reconnaître les caractéristiques d'une réalité nouvelle pour la comprendre correctement.

La nouveauté essentielle n'est pas une nouvelle tradition religieuse : elle est la venue de Jésus-Christ, en qui les promesses de Dieu trouvent leur accomplissement.

1. Le contexte historique et religieux

1.1. La place du jeûne dans la vie religieuse d'Israël

Pour comprendre la réponse de Jésus, il faut connaître la place du jeûne dans la vie religieuse de son époque.

Dans l'Ancien Testament, le jeûne accompagne différentes circonstances. Il peut exprimer la repentance, la tristesse, l'humiliation devant Dieu ou une demande particulière.

Lorsque le peuple d'Israël traverse une période difficile, le jeûne peut accompagner la prière.

Esdras 8.21-23 raconte ainsi qu'Esdras proclame un jeûne avant un voyage dangereux. Le peuple demande à Dieu sa protection.

Dans Esther 4.16, Esther demande également un jeûne avant de se présenter devant le roi.

Le jeûne possède donc une véritable signification spirituelle. Il ne s'agit pas simplement de se priver de nourriture.

1.2. Les pratiques des pharisiens

À l'époque de Jésus, les pharisiens accordent une grande importance à l'observation de la loi et aux traditions religieuses.

Certains pratiquent régulièrement le jeûne.

Dans Luc 18.12, un pharisien déclare :

« Je jeûne deux fois la semaine. »

Cette parole montre qu'un jeûne régulier était pratiqué dans certains milieux religieux.

Cependant, il faut distinguer les commandements de Dieu des habitudes développées au cours de l'histoire.

La loi de Moïse ne prescrivait pas à tous les Israélites de jeûner deux fois par semaine.

Cette fréquence relevait d'une pratique religieuse particulière.

Jésus ne condamne pas une personne simplement parce qu'elle jeûne régulièrement. Il dénonce en revanche l'orgueil et la confiance excessive dans les pratiques extérieures.

1.3. Les disciples de Jean-Baptiste

Jean-Baptiste avait reçu une mission particulière : préparer le peuple à la venue du Messie.

Il appelait les hommes à la repentance.

Matthieu 3.2 rapporte son message :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »

Ses disciples pratiquaient le jeûne et la prière.

Luc 5.33 confirme qu'ils jeûnaient fréquemment.

Leur manière de vivre correspondait au caractère sérieux de l'appel à la repentance.

Mais lorsque Jésus commence son ministère, une étape nouvelle s'ouvre.

Jean avait annoncé la venue du Messie.

Jésus est celui dont Jean avait préparé le chemin.

Cette différence permet de comprendre pourquoi leurs disciples ne vivent pas exactement de la même manière.

1.4. Le repas chez Matthieu

Les trois Évangiles situent la discussion sur le jeûne après le récit de l'appel de Matthieu, également

appelé Lévi.

Jésus appelle cet homme qui travaille comme collecteur d'impôts.

Matthieu abandonne son ancienne activité pour suivre Jésus.

Un repas rassemble ensuite Jésus, ses disciples, des publicains et d'autres personnes.

Cette situation provoque des critiques.

Certains responsables religieux ne comprennent pas pourquoi Jésus mange avec des personnes considérées comme pécheresses.

Jésus répond qu'il est venu appeler les pécheurs.

La discussion sur le jeûne apparaît dans ce contexte.

Elle prolonge les interrogations suscitées par la conduite de Jésus et de ses disciples.

2. La question posée à Jésus

2.1. Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent-ils pas ?

Matthieu 9.14 rapporte la question des disciples de Jean :

« Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? »

Les interlocuteurs constatent une différence entre plusieurs groupes religieux.

Ils cherchent à comprendre pourquoi les disciples de Jésus ne suivent pas les mêmes pratiques.

Cette interrogation n'est pas nécessairement une accusation hostile.

Les disciples de Jean peuvent sincèrement chercher une explication.

Cependant, leur question montre qu'ils considèrent les pratiques habituelles comme un point de comparaison.

Jésus va leur expliquer que la situation de ses disciples est particulière.

2.2. Trois Évangiles, trois présentations complémentaires

Matthieu, Marc et Luc rapportent le même enseignement.

Cependant, chacun conserve certains détails.

Matthieu identifie les disciples de Jean comme ceux qui viennent interroger Jésus.

Marc mentionne les jeûnes des disciples de Jean et des pharisiens.

Luc ajoute que ces groupes pratiquent également des prières.

Ces différences ne changent pas le sens de la question.

Les trois évangélistes montrent que les disciples de Jésus ne suivent pas exactement les mêmes habitudes religieuses.

Ils rapportent également la même réponse fondamentale.

Jésus explique cette différence par la présence de l'époux.

2.3. Une question plus importante qu'il n'y paraît

À première vue, la discussion concerne uniquement une pratique alimentaire.

Mais la réponse de Jésus révèle une question beaucoup plus profonde.

Ses interlocuteurs ont-ils compris qui il est ?

Ont-ils reconnu que sa venue accomplit les promesses de Dieu ?

Jean-Baptiste avait annoncé celui qui devait venir.

Maintenant, Jésus est présent.

Cette présence change la situation.

Les disciples ne peuvent donc pas vivre ce moment comme si le Messie était encore uniquement attendu.

3. L'image de l'époux

3.1. Une fête de mariage

Jésus utilise une situation familière.

Lorsqu'un mariage est célébré, les invités participent à la joie des époux.

Ils partagent les repas et les réjouissances.

Ce n'est normalement pas le moment de manifester le deuil.

Jésus demande donc si les invités peuvent jeûner pendant que l'époux est avec eux.

La réponse attendue est négative.

La présence de l'époux explique pourquoi les invités se réjouissent.

Jésus applique cette comparaison à ses disciples.

3.2. Jésus est l'époux

Dans cette comparaison, Jésus se présente comme l'époux.

Cette image possède une profondeur biblique.

Dans l'Ancien Testament, Dieu utilise parfois le langage du mariage pour décrire sa relation avec son peuple.

Esaïe 54.5 présente notamment Dieu comme l'époux d'Israël.

Osée 2 évoque également la restauration de cette relation.

Ces textes ne sont pas des explications directes de la parabole, mais ils montrent que l'image de l'époux possède une signification importante dans les Écritures.

En utilisant cette comparaison, Jésus attire l'attention sur sa présence et sur la joie qui doit l'accompagner.

3.3. L'annonce de l'enlèvement de l'époux

Jésus ajoute une déclaration inattendue.

L'époux sera enlevé.

Alors, les disciples jeûneront.

Cette parole annonce une séparation douloureuse.

À la lumière de la suite des Évangiles, elle prend une signification particulière : Jésus sera arrêté, condamné et crucifié.

Ses disciples connaîtront alors la tristesse.

Cependant, sa mort ne constituera pas la fin de son œuvre.

Il ressuscitera le troisième jour.

L'annonce de l'enlèvement de l'époux rappelle donc que la mission de Jésus passera par la souffrance.

3.4. Jésus ne supprime pas le jeûne

La réponse de Jésus est parfois mal comprise.

Certains pourraient penser qu'il interdit désormais le jeûne.

Pourtant, il affirme clairement que ses disciples jeûneront après son enlèvement.

Le livre des Actes confirme cette pratique.

Dans Actes des apôtres 13.2-3, des croyants jeûnent et prient avant l'envoi de Barnabas et de Saul.

Dans Actes des apôtres 14.23, Paul et Barnabas prient et jeûnent lors de l'établissement d'anciens dans les Églises.

Le jeûne conserve donc une place dans la vie chrétienne.

Mais il doit être pratiqué avec sincérité et selon sa véritable signification.

Le saviez-vous ?

Dans Jean 3.29, Jean-Baptiste utilise lui-même l'image de l'époux.

Il déclare que l'ami de l'époux se réjouit d'entendre sa voix.

Jean explique ainsi sa propre mission.

Il n'est pas le Messie.

Il est celui qui prépare sa venue.

Cette déclaration permet de mieux comprendre la différence entre les disciples de Jean et ceux de Jésus.

Jean annonce l'époux.

Les disciples de Jésus vivent en sa présence.

4. Le drap neuf et le vieux vêtement

4.1. Une réparation qui aggrave le problème

Jésus poursuit son enseignement avec une comparaison tirée de la vie quotidienne.

Un vêtement ancien peut être usé ou déchiré.

Pour le réparer, il faut choisir un tissu adapté.

Si l'on coud une pièce de tissu neuf, non encore rétréci, sur un vieux vêtement, la réparation risque de ne pas tenir.

Lorsque le tissu neuf rétrécit, il peut tirer sur le vêtement ancien.

La déchirure devient alors plus importante.

L'exemple montre qu'une solution apparemment simple peut provoquer des dégâts supplémentaires lorsqu'elle ne tient pas compte des caractéristiques des matériaux.

4.2. La précision apportée par Luc

Luc 5.36 présente une formulation particulière.

Il explique qu'une personne ne prend pas une pièce dans un vêtement neuf pour réparer un vêtement ancien.

Une telle opération endommagerait le vêtement neuf.

De plus, la pièce prélevée ne conviendrait pas au vêtement ancien.

Luc souligne donc deux conséquences.

Le vêtement neuf est abîmé.

La réparation du vêtement ancien demeure inadaptée.

Cette précision complète les récits de Matthieu et de Marc.

4.3. Que signifie cette comparaison ?

Jésus ne donne pas une définition symbolique de chaque élément.

Il ne dit pas explicitement que le vieux vêtement représente la loi de Moïse.

Il ne précise pas davantage que le tissu neuf représente l'Église.

Il faut donc éviter d'imposer ces interprétations.

La comparaison montre avant tout qu'une réalité nouvelle ne peut pas toujours être associée à une situation ancienne sans tenir compte de leurs différences.

Dans le contexte, Jésus explique que sa présence introduit une situation nouvelle.

Les pratiques de ses disciples doivent être comprises à partir de cette réalité.

4.4. Jésus accomplit les Écritures

Il serait incorrect de conclure que Jésus considère l'Ancien Testament comme un vieux vêtement devenu inutile.

Il affirme au contraire qu'il est venu accomplir la loi et les prophètes.

Les promesses faites à Israël trouvent leur accomplissement dans sa personne et son œuvre.

La nouveauté ne signifie donc pas que Dieu aurait abandonné son dessein initial.

Elle signifie que ce dessein entre dans une étape décisive.

Le Messie annoncé est venu.

À retenir

L'image du drap neuf enseigne qu'une réparation inadaptée peut aggraver une déchirure.

Jésus utilise cette situation pour montrer que sa venue introduit une réalité nouvelle.

Son enseignement ne doit pas être réduit à une simple modification des habitudes religieuses.

Il doit être compris à la lumière de son identité et de sa mission.

La nouveauté apportée par Jésus ne détruit pas les promesses de Dieu : elle en révèle l'accomplissement.

5. Le vin nouveau et les outres neuves

5.1. Comment conservait-on le vin à l'époque de Jésus ?

Après avoir parlé du vêtement, Jésus utilise une deuxième comparaison tirée de la vie quotidienne : celle du vin et des outres.

Aujourd'hui, le vin est généralement conservé dans des cuves, des tonneaux ou des bouteilles. À l'époque de Jésus, on utilisait également des récipients fabriqués avec des peaux d'animaux.

Ces récipients étaient appelés des *outres*.

Une outre était préparée pour pouvoir contenir des liquides. Sa souplesse permettait de supporter certaines variations de volume.

Cependant, avec le temps, le cuir pouvait devenir moins souple et plus fragile.

Cette caractéristique explique l'image choisie par Jésus.

5.2. Pourquoi le vin nouveau pouvait-il faire éclater les outres ?

Le vin nouveau pouvait encore être en cours de fermentation.

Pendant ce processus, les sucres présents dans le jus de raisin sont transformés par les levures, avec notamment une production d'alcool et de gaz carbonique.

Lorsque ce gaz s'accumule dans un récipient fermé, la pression peut augmenter.

Une outre suffisamment résistante et adaptée peut mieux supporter certaines contraintes.

En revanche, une vieille outre fragilisée risque de se rompre.

Jésus explique que le vin se répandrait alors et que l'outre serait perdue.

La comparaison repose donc sur une réalité matérielle compréhensible pour ses auditeurs.

Il ne suffit pas de disposer d'un récipient.

Il faut que celui-ci soit adapté à ce qu'il doit contenir.

5.3. Pourquoi fallait-il des outres neuves ?

Jésus déclare :

« Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent. » (Matthieu 9.17)

Cette déclaration présente la solution.

Le vin nouveau doit être placé dans des récipients appropriés.

L'objectif n'est pas de détruire les anciennes outres.

Il est d'éviter une association qui provoquerait la perte du vin et du récipient.

Cette précision est importante.

Jésus ne présente pas simplement une opposition entre ce qui serait mauvais parce qu'ancien et ce qui serait bon parce que nouveau.

Il montre que certaines réalités ne peuvent être associées sans tenir compte de leurs caractéristiques.

5.4. Que représente le vin nouveau ?

Cette question est souvent posée.

Certains interprètent le vin nouveau comme une représentation directe du Saint-Esprit.

D'autres y voient la nouvelle alliance ou l'enseignement de Jésus.

Cependant, les trois Évangiles ne donnent pas une définition précise de cet élément.

Il faut donc distinguer le sens de la comparaison des applications que l'on peut en tirer.

Dans son contexte, l'image du vin nouveau contribue à expliquer la nouveauté introduite par la présence du Messie.

Jésus n'est pas simplement venu ajouter quelques pratiques religieuses aux habitudes existantes.

Sa venue marque une étape nouvelle dans l'accomplissement des promesses divines.

Le vin nouveau participe à cette illustration, mais il ne faut pas lui attribuer une signification que Jésus n'a pas explicitement donnée.

5.5. Que représentent les outres neuves ?

La même prudence est nécessaire concernant les outres.

Jésus ne déclare pas que les vieilles outres représentent les pharisiens.

Il ne dit pas non plus que les outres neuves désignent directement les disciples ou l'Église.

Ces interprétations peuvent être proposées comme des rapprochements symboliques, mais elles ne constituent pas des explications explicites du texte.

L'enseignement principal est plus simple.

La venue de Jésus introduit une situation nouvelle.

Les pratiques religieuses doivent être comprises en tenant compte de cette réalité.

L'image des outres souligne donc la nécessité d'une réponse appropriée à la présence du Messie.

Le saviez-vous ?

Le mot grec employé dans les Évangiles pour désigner les outres est *askos*, au pluriel *askoi*.

Il désigne un récipient en peau destiné à contenir ou à transporter un liquide.

Les outres étaient connues bien avant l'époque de Jésus.

Josué 9.4 mentionne des outres utilisées par les Gabaonites.

Josué 9.13 évoque également des outres devenues abîmées.

Ces références montrent que les récipients en peau appartenaient depuis longtemps à la vie quotidienne des populations du Proche-Orient.

6. Le vin vieux et le vin nouveau dans l'Évangile de Luc

6.1. Une parole rapportée uniquement par Luc

Après les comparaisons du vêtement et des outres, Luc ajoute une déclaration particulière.

Jésus affirme :

« Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon. » (Luc 5.39)

Cette parole ne figure pas dans les récits parallèles de Matthieu et de Marc.

Elle complète cependant l'enseignement.

Jusqu'ici, Jésus a montré qu'une réalité nouvelle exige des conditions appropriées.

Il attire maintenant l'attention sur une autre difficulté : la préférence pour ce qui est déjà connu.

6.2. Pourquoi préfère-t-on parfois ce qui est ancien ?

Dans la vie quotidienne, une personne peut préférer ce qu'elle connaît depuis longtemps.

Elle a développé des habitudes.

Elle sait à quoi s'attendre.

Une nouveauté peut alors lui paraître inutile ou moins intéressante.

Jésus utilise cette réalité humaine dans sa comparaison.

Les personnes qui l'interrogent connaissent certaines pratiques religieuses.

Elles sont habituées à voir des disciples jeûner régulièrement.

Lorsque les disciples de Jésus ne suivent pas les mêmes usages, leur conduite paraît inhabituelle.

La parole sur le vin vieux peut éclairer cette difficulté à accueillir une situation différente.

6.3. Jésus condamne-t-il les anciennes pratiques ?

Non.

Jésus ne déclare pas que le vin vieux serait mauvais.

Au contraire, il rapporte que celui qui le boit le trouve bon.

Il ne faut donc pas comprendre cette image comme une condamnation générale de tout ce qui est ancien.

L'Ancien Testament demeure la parole de Dieu.

Jésus lui-même s'appuie constamment sur les Écritures.

Il cite Moïse, les prophètes et les psaumes.

Après sa résurrection, il explique à ses disciples ce qui le concerne dans les Écritures (Luc 24.27, 44).

La nouveauté de sa venue ne signifie donc pas que Dieu aurait abandonné les promesses faites auparavant.

Elle signifie que ces promesses trouvent leur accomplissement.

6.4. Le danger de refuser une vérité par habitude

L'attachement aux habitudes peut devenir problématique lorsqu'il empêche d'examiner sérieusement l'enseignement de Jésus.

Certaines personnes peuvent connaître les Écritures tout en refusant de reconnaître celui qu'elles annoncent.

Dans Jean 5.39-40, Jésus reproche à certains interlocuteurs de ne pas vouloir venir à lui pour avoir la vie.

Le problème ne réside pas dans leur connaissance des Écritures.

Il concerne leur refus de reconnaître le Messie.

Cette observation permet de comprendre l'importance du discernement.

Une pratique ancienne n'est pas nécessairement mauvaise.

Une pratique nouvelle n'est pas nécessairement bonne.

Ce qui compte, c'est sa conformité à la volonté de Dieu.

Le saviez-vous ?

Les manuscrits grecs de Luc 5.39 présentent une petite variante.

Certaines traditions manuscrites donnent une formulation correspondant à « Le vieux est bon ».

D'autres présentent une formulation correspondant à « Le vieux est meilleur ».

Cette différence ne modifie pas l'idée principale.

Dans les deux cas, la personne exprime une préférence pour le vin qu'elle connaît déjà.

Le passage souligne ainsi la difficulté que peut représenter l'accueil d'une nouveauté.

7. La nouveauté apportée par Jésus

7.1. Jésus accomplit les promesses de Dieu

La nouveauté évoquée dans ces comparaisons ne peut être comprise indépendamment de l'ensemble des Écritures.

Les prophètes avaient annoncé la venue du Messie.

Esaïe 9.5-6 présente un enfant appelé à exercer une autorité royale.

Michée 5.1 annonce la venue d'un dirigeant issu de Bethléhem.

Jérémie 31.31-34 annonce une nouvelle alliance.

Lorsque Jésus commence son ministère, ces promesses entrent dans une étape décisive de leur accomplissement.

Il annonce la proximité du royaume de Dieu.

Il appelle les hommes à la repentance.

Il accomplit des miracles qui manifestent son autorité.

Il révèle également qu'il est venu sauver les pécheurs.

La nouveauté chrétienne trouve donc son origine dans la personne et l'œuvre du Messie.

7.2. La nouvelle alliance annoncée par Jérémie

Jérémie 31.31 annonce que Dieu conclura une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda.

Cette promesse comporte plusieurs éléments importants.

Dieu annonce qu'il inscrira sa loi dans les cœurs.

Il promet une relation renouvelée avec son peuple.

Il annonce également le pardon des péchés.

Lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus reprend explicitement l'expression « nouvelle alliance ».

Luc 22.20 rapporte :

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »

Jésus relie ainsi cette alliance à sa mort.

L'épître aux Hébreux explique également la place centrale de son sacrifice dans l'accomplissement de cette promesse.

7.3. Une transformation qui concerne le cœur

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait annoncé une transformation intérieure.

Ezéchiel 36.26 déclare :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. »

Cette promesse montre que Dieu ne voulait pas seulement une conformité extérieure à des règles.

Il annonçait un renouvellement profond.

Dans Jean 3.3-8, Jésus enseigne à Nicodème la nécessité de naître de nouveau.

La vie chrétienne ne peut donc pas être réduite à l'adoption de nouvelles habitudes religieuses.

Elle implique une transformation accomplie par Dieu.

Cependant, cette vérité ne signifie pas que les outres neuves représentent explicitement la nouvelle naissance.

Il s'agit d'un rapprochement théologique fondé sur l'ensemble du Nouveau Testament.

7.4. Une nouveauté qui ne détruit pas les Écritures anciennes

Jésus affirme dans Matthieu 5.17 qu'il est venu accomplir la loi et les prophètes.

Cette déclaration est essentielle.

Elle empêche d'opposer artificiellement l'Ancien et le Nouveau Testament.

Les sacrifices, les institutions et les annonces prophétiques de l'Ancien Testament appartenaient au dessein de Dieu.

Le Nouveau Testament montre comment plusieurs de ces réalités trouvent leur accomplissement en Jésus.

Hébreux 10.1-14 explique notamment la relation entre les sacrifices anciens et le sacrifice du Christ.

La nouveauté ne consiste donc pas à remplacer une révélation mauvaise par une révélation bonne.

Elle consiste dans l'accomplissement de ce que Dieu avait préparé et annoncé.

Le saviez-vous ?

Après la résurrection de Jésus, les premiers disciples ont continué à lire et à expliquer les Écritures de l'Ancien Testament.

Dans Actes 2, Pierre cite le prophète Joël et plusieurs psaumes pour expliquer les événements de la Pentecôte.

Dans Actes des apôtres 8.30-35, Philippe explique à un responsable éthiopien un passage du prophète Ésaïe et lui annonce Jésus.

Ces exemples montrent que les premiers chrétiens ne considéraient pas les Écritures anciennes comme

inutiles.

Ils les comprenaient à la lumière de l'accomplissement apporté par le Christ.

8. Ce que cet enseignement nous apprend aujourd'hui

8.1. Ne pas confondre les traditions et les commandements de Dieu

Les traditions peuvent être utiles.

Elles permettent parfois d'organiser la vie d'une communauté et de transmettre des pratiques importantes.

Cependant, elles ne possèdent pas toutes la même autorité que les commandements bibliques.

Dans Marc 7.1-13, Jésus dénonce certaines traditions humaines qui conduisent à négliger la parole de Dieu.

Il montre ainsi que la fidélité religieuse ne consiste pas simplement à conserver des habitudes.

Il faut examiner leur fondement et leur signification.

Une tradition ne doit jamais prendre la place d'un commandement divin.

8.2. Ne pas rechercher la nouveauté pour elle-même

À l'inverse, une pratique nouvelle n'est pas nécessairement meilleure.

Le fait qu'une idée paraisse moderne ou originale ne garantit pas qu'elle soit conforme à la Bible.

Dans Actes des apôtres 17.11, les habitants de Bérée examinent les Écritures pour vérifier l'enseignement reçu.

Cette attitude constitue un exemple important.

Il faut écouter, étudier et comparer les enseignements avec la parole de Dieu.

Les comparaisons du vêtement et des outres ne justifient donc pas toutes les innovations religieuses.

Elles concernent d'abord la nouveauté introduite par Jésus.

8.3. Donner la priorité à la relation avec Jésus

La première image employée par Jésus est celle de l'époux.

Cette comparaison rappelle que sa présence constitue l'élément décisif.

Les pratiques religieuses ont leur importance.

La prière, le jeûne, l'enseignement et la vie communautaire occupent une place dans le Nouveau Testament.

Cependant, ces pratiques ne remplacent pas la foi en Jésus-Christ.

Dans Jean 15.5, Jésus déclare :

« Sans moi vous ne pouvez rien faire. »

La vie chrétienne doit donc demeurer centrée sur sa personne.

8.4. Comprendre le sens des pratiques religieuses

Le jeûne fournit un exemple particulièrement clair.

Jésus ne le condamne pas.

Il montre cependant qu'il doit correspondre à sa véritable signification.

Matthieu 6.16-18 enseigne que le jeûne ne doit pas être pratiqué pour attirer l'admiration.

Ésaïe 58 rappelle également qu'une privation alimentaire ne peut remplacer la justice et la miséricorde.

Ces passages montrent que Dieu ne recherche pas simplement des gestes extérieurs.

Il demande une fidélité sincère.

8.5. Accueillir l'enseignement de Jésus avec discernement

L'accueil de Jésus exige davantage qu'une simple curiosité.

Il implique la foi et l'obéissance.

Dans Luc 6.46, Jésus demande pourquoi certaines personnes l'appellent Seigneur sans mettre ses paroles en pratique.

La véritable fidélité ne consiste donc pas uniquement à connaître son enseignement.

Elle consiste aussi à lui obéir.

Cependant, cette obéissance doit être fondée sur ce que Jésus a réellement enseigné.

Il ne faut pas lui attribuer des prescriptions ou des interprétations qui ne se trouvent pas dans les Écritures.

9. Conclusion générale

9.1. Trois images pour comprendre une même vérité

La parabole du drap neuf et des outres neuves appartient à un enseignement plus large.

Jésus commence par l'image de l'époux.

Il explique que sa présence constitue un temps de joie pour ses disciples.

Il annonce ensuite que l'époux sera enlevé et que ses disciples jeûneront alors.

La comparaison du vêtement montre qu'une réparation inadaptée peut aggraver une déchirure.

Celle des outres explique qu'un récipient ancien et fragilisé ne convient pas nécessairement au vin nouveau.

Luc ajoute enfin une parole concernant la préférence pour le vin vieux.

Cette dernière image attire l'attention sur l'attachement aux habitudes.

9.2. Une nouveauté qui accomplit les promesses

L'enseignement de Jésus ne constitue pas une condamnation générale des pratiques anciennes.

Il ne signifie pas que la loi et les prophètes auraient perdu toute valeur.

Jésus affirme au contraire qu'il est venu les accomplir.

Sa venue marque une étape décisive de l'histoire du salut.

Le Messie annoncé est présent.

Il apporte le pardon des péchés.

Il établit la nouvelle alliance par son sacrifice.

Il ouvre aux croyants une relation renouvelée avec Dieu.

Cette nouveauté dépasse largement la question du jeûne.

9.3. Le message essentiel

Les comparaisons du vêtement et des outres invitent à reconnaître la portée de la venue de Jésus.

Elles rappellent que les pratiques religieuses doivent être comprises à la lumière de son identité et de son œuvre.

Elles encouragent également à distinguer les commandements de Dieu des traditions humaines.

Cependant, elles ne doivent pas servir à justifier toutes les innovations ou à condamner systématiquement les habitudes anciennes.

Le véritable critère demeure la fidélité aux Écritures et à Jésus-Christ.

À retenir

- Jésus répond à une question concernant le jeûne de ses disciples.
- L'image de l'époux explique pourquoi sa présence constitue un temps particulier.
- Le drap neuf et les outres neuves illustrent la nécessité de reconnaître une situation nouvelle.
- Luc 5.39 montre que l'attachement aux habitudes peut rendre difficile l'accueil d'une nouveauté.
- Jésus ne condamne ni le jeûne ni les Écritures anciennes.
- La nouveauté fondamentale réside dans la venue du Messie et l'accomplissement des promesses de Dieu.

La parabole du drap neuf et des outres neuves enseigne que Jésus n'est pas venu simplement modifier des habitudes religieuses : il est venu accomplir le dessein de Dieu et ouvrir, par son œuvre, une étape nouvelle dans l'histoire du salut.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Le Sermon sur la montagne https://schilo.org/parcours/le-sermon-sur-la-montagne/
PARCOURS	Ministère en Galilée https://schilo.org/parcours/ministere-en-galilee/
PARCOURS	Vie et ministère de Jésus https://schilo.org/parcours/vie-et-ministere-de-jesus/
THÈME	Enseignements de Jésus https://schilo.org/theme/enseignements-de-jesus/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
THÈME	Vie et ministère de Jésus https://schilo.org/theme/vie-et-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR000 - Les paraboles de Jésus : comprendre les mystères du Royaume de Dieu https://schilo.org/par000-les-paraboles-de-jesus-comprendre-les-mysteres-du-royaume-de-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR003 - Les enfants sur la place publique https://schilo.org/par003-les-enfants-sur-la-place-publique/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · drap neuf · outres neuves · vin nouveau · jeûne · époux · nouvelle alliance · accomplissement · pharisiens · Jean-Baptiste · Messie

Références bibliques : Mt 9,14-17 · Mc 2,18-22 · Lc 5,33-39 · Mt 5,17 · Lc 5,39 · Jr 31,31-34 · Ez 36,26 · Lc 22,20 · Esd 8,21-23 · Est 4,16 · Lc 18,12

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par002-le-drap-neuf-et-les-outres-neuves/, exportée le 20/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.